Philippe Langlois/Les Cloches d'Atlantis : musique électroacoustique et cinéma. Archéologie et histoire d'un art sonore

Dork Zabunyan

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5610>

DOI : [10.4000/critiquedart.5610](https://doi.org/10.4000/critiquedart.5610)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Dork Zabunyan, « Philippe Langlois/Les Cloches d'Atlantis : musique électroacoustique et cinéma. Archéologie et histoire d'un art sonore », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5610> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5610>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Philippe Langlois/Les Cloches d'Atlantis : musique électroacoustique et cinéma. Archéologie et histoire d'un art sonore

Dork Zabunyan

- 1 Voici un ouvrage qui renouvelle l'étude des relations entre l'image de cinéma et sa composante sonore, en même temps qu'il porte un éclairage inédit sur les télescopages qui se nouent dans l'histoire entre la musique et le monde des images animées (du cinéma des premiers temps au cinéma expérimental, en passant par le cinéma structural et celui dit d'« auteur »). L'un des nombreux mérites de l'étude de Philippe Langlois est de décloisonner les disciplines -septième art, musique, histoire des techniques – et de rendre sensibles par là-même les courts-circuits qui n'ont pas cessé de rythmer ces pratiques entre elles. L'ouvrage affine par exemple les transferts culturels qui s'opèrent entre le Futurisme italien et le cinéma russe, en particulier entre *L'Art des bruits* de Luigi Russolo et le « ciné-œil » de Dziga Vertov, lequel avait d'ailleurs une formation musicale et s'intéressa très tôt à l'élaboration d'une « radio-oreille ». Un « Laboratoire de l'ouïe » fut en ce sens créé par l'auteur de *L'Homme à la caméra* dès 1916, et P. Langlois montre comment ce travail sur le son a pu avoir une influence directe sur sa conception du montage cinématographique. Des pages inspirées et toujours érudites sont par ailleurs consacrées à *Bells of Atlantis* (1951) de Ian Hugo, qui donne son titre à l'ouvrage : sorte de « ciné-poème » où pour la première fois est fait usage d'une musique de film électronique, composée par les époux Louis et Bebe Barron et où « le caractère abstrait des sonorités électroniques se substitue à l'expression imaginaire des cloches de la cité antique engloutie ». Philippe Langlois propose en outre de remarquables analyses de séquences filmiques, où il examine la résurgence de la musique symphonique dans *2001, l'Odyssée de l'espace* de Kubrick ou la manière dont cohabitent dans le générique de *Mulholland Drive* de David Lynch un

ensemble orchestral et une série de « filtrage » et de « réverbération » qui rendent si hypnotique son générique de début. Saluons enfin la beauté du livre édité par les éditions Musica Falsa, avec un précieux cahier iconographique.